Des vernis à ongles pour les malades du cancer

SOLIDARITÉ

Ils ont été offerts au service oncologie de l'hôpital de Mende par la Ligue Lozère.

Ces vernis, onéreux, sont très importants pour certains malades.

Ce mardi, c'était un peu Noël avant l'heure au service oncologie de l'hôpital de Mende. Et pourtant, le cadeau n'avait rien d'un luxe. Le comité Lozère de la Ligue contre le cancer amenait en effet deux cartons contenant des flacons de vernis à ongles. Rien d'esthétique dans la fonction de ce vernis, mais bien un soin très important pour certains malades traités ici. Les infirmières Caroline Chany et Mylène Ribeiro expliquaient ainsi : « *C'est un vernis préventif et curatif pour protéger et soigner les ongles abîmés par certains traitements de chimiothérapie.* » L'oncologue Laurent Cals précisait : « *Certains traitements utilisés contre les cancers du poumon, du sein et de la prostate ne sont pas bons pour les phanères, donc tout ce qui pousse, les cheveux, les ongles… Si les ongles tombent, ils mettront au moins six mois à repousser. C'est douloureux et très handicapant.* »

Aussi, les infirmières conseillent-elles l'usage de ce vernis, dont l'utilisation précoce permet d'éviter ce désagrément. Petit problème : il coûte cher, près de 30 € le flacon, qui permet quinze jours de traitement, mains et pieds. Et restant à la charge du patient, certains y renoncent pour des raisons financières.

Ce besoin est remonté jusqu'à la Ligue contre le cancer, dont le conseil d'administration a voté l'achat de cent flacons, à un tarif négocié. Mireille Paucod-Fontugne, Françoise Souchon, Françoise Sans et Cathy Paulhac sont donc venues en apporter une livraison.

Le comité Lozère de la Ligue contre le cancer et le service oncologie sont habitués à travailler ensemble, pour bien cerner les besoins. Un legs important reçu récemment par l'association a donc permis plusieurs achats, dont se réjouit la cadre de santé Caroline Sanchez : « *Un salon patients, une pompe à perfusion et un électrocardiographe.* » « *L'État fait 95 % du travail, mais il reste des "détails" du quotidien, qui en fait sont très importants. Heureusement que la Ligue est là pour ça* », soulignait le Dr Cals, qui insistait : « *La Ligue aide aussi les patients qui sont dans des situations financières et personnelles difficiles.* »

La collaboration se poursuivra, pour d'autres projets, mais toujours dans la même optique, le bénéfice des malades.

Stéphanie Bouloir
sbouloir@midilibre.com